

SAUZÉ-VAUSSAIS

« Un chemin vers l'horreur »

Les élèves des deux classes de 3^e du collège Anne-Frank ont rencontré, mardi, des membres du comité sauzéen de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (Anacr). Ils ont également assisté à une conférence donnée par Georges Duffau-Epstein, président de l'Association pour le souvenir des fusillés du mont Valérien. Tous les intervenants incarnent l'esprit français de Résistance.

Les collégiens précités vont participer avec Angèle Bernard, leur professeur d'histoire géographie et d'éducation morale et civique, au concours national de la Résistance sur le thème de la Déportation. Ils auront à rédiger une rédaction de 2 heures, le 21 mars, dans l'établissement. C'est pourquoi la venue d'anciens résistants comme René Auvin et Marceau Fragnaud, des amis de la Résistance comme Claude Gadioux le président du comité, ou Alain Nieuil, André Robert et Jean-Pierre Petrault, a été pour eux une belle rencontre.

Au sujet de la déportation, Claude Gadioux leur a expliqué ce qui s'est passé à Montalembert pendant la



Joseph Duffau-Epstein a donné une conférence sur son père, résistant et fusillé au mont Valérien.

dernière Guerre mondiale. « Une famille juive polonaise réfugiée dans notre commune, qui n'avait pour ambition que de vivre en paix dans un petit village, a été arrêtée le 9 octobre 1942 pour entreprendre un chemin vers l'horreur et la mort. Elle n'a malheureusement pas été la seule. Beaucoup trop de Juifs ont péri dans les camps de la mort ».

Des notes et des questions sur les combattants de l'ombre

Joseph Duffau-Epstein, respectivement président de l'Association pour le souvenir des fusillés du mont Valérien et du Musée de la Résistance nationale de Champigny (Val-de-Loire) a aussi su capter son auditoire lors de son intervention. « Mon père Joseph Epstein était juif, polonais et communiste. Il s'est battu au côté des Espagnols, puis est entré dans la Résistance française sous le nom du colonel Gilles, dans le groupe Manouchian. Dénoncé par un traître, il est arrêté en gare d'Evry-le-Bourg, le 16 novembre 1943. Il a été torturé pendant plusieurs mois, puis fusillé au fort du mont Valérien, avec 28 autres ré-

sistants, le 11 avril 1944 ». Les collégiens, à l'écoute, ont pris des notes, posé beaucoup de questions sur les combattants de l'ombre.

« Nous avons souhaité organiser cette rencontre pour plusieurs raisons » indique Béatrice Nicolas, la principale du collège. « Nos élèves ont besoin de s'intéresser à cette période de leur histoire, cela donne un sens à leur apprentissage scolaire. Certains participent à la journée de la Résistance de l'Anacr en lisant des textes et des poèmes. Cela leur tient à cœur, et à nous aussi. D'autre part, cela leur servira pour participer au concours, dont les résultats seront affichés en fin d'année scolaire ».